

Dur, dur...les souvenirs.

Je me promenais au petit marché l'autre jour entre pêches et salades quand une femme se dirigeant vers moi tranquillement stoppa son allure, se planta devant moi et en souriant me posa une question que je vous cite...

-Elle: Bonjour, je vous connais..je vous ai déjà vu quelque part mais il y a longtemps..oh oui, longtemps. Réginald. Vous êtes bien Réginald Bibert? vous habitez Annecy à l'époque vrai ?

-Lui: Heu..oui, c'est moi, on se connaît?

-Elle : Régie, tu ne me reconnais pas?? je suis Birgit, l'étudiante en Langues Orientales à Paris à l'époque et je faisais du camping à la montagne dans ta région savoyarde.. on était autour du feu à boire du vin rouge et grignoter des saucisses et à chanter du folk..tu m'avais appelée «The North Country Girl» comme la chanson de Bob Dylan que tu jouais très mal à la guitare et je me marrais car tu reprenais ton picking à chaque fois..tout juste si tu ne tirais pas la langue comme un besogneux mais après j'y ai cru..quand on est allé dans ta tente. Toute la nuit tu m'as raconté des trucs pas possible en franglais, je comprenais rien mais je faisais semblant car tu étais beau. Un french lover, quoi..et pour une suédoise, c'était le top. Toi aussi tu as été fou amoureux toute la nuit jusqu'au matin..tu parles si je m'en souviens..et après on a fait et bu un café assez mauvais pour que je m'en souviennne, dans une tente voisine en mangeant un reste de paquet de biscuits et je suis partie.

-Lui: Ouais.. je me souviens pas très bien; c'est vrai..tes yeux, verts-gris comme la pluie du nord de l'Irlande. Oh!! oui, ça y est, je me souviens..on a fait l'amour, c'était magnifique. Rien d'extraordinaire tu vas dire mais excuse-moi en 73, c'était fou! c'était bien en 73..y'a 40 ans? J'le crois pas..quand je dis rien d'extraordinaire, c'est le fait que maintenant c'est devenu trop banal mais à l'époque, les suédoises libérées et nous, encore coincés et à peine militants féministes, oh, pas beaucoup, mais..ouais je me souviens bien, j'étais très très amoureux, comme un gamin, quoi..j'avais pourtant 25 ans et tu es repartie le lendemain pour ton pays, en train, je vois encore la tête du copain qui t'avait ramenée à la gare à Lyon...j'ai eu mal, tu sais.. et toi ??

-Elle : Ben moi.. je suis repartie et j'ai un souvenir vague mais agréable. Je ne me souviens pas d'avoir pleuré sur le quai de la gare, ça ne se fait pas dans notre culture.

J'ai un peu grossi et j'ai vieilli, bien sûr, et toi pas trop ou alors j'idyllise...tu es encore mince alors que moi...

-Lui : Ah! dis pas ça, tu es magnifique..un peu ronde mais c'est normal avec l'âge et les enfants, car tu as eu des enfants, je suppose?

-Elle : On est pas obligées de grossir avec l'âge, comme tu dis, même après avoir eu des enfants. J'ai eu deux filles, elles sont mariées et ont des mômes aussi. Tout blonds.

-Lui :Excuse-moi, c'est un peu macho comme réponse, tu as raison. Moi j'ai commencé très tard, à 45 ans donc mes fils sont jeunes et ils étudient encore. Ils vont bientôt bosser si tout va bien mais comme rien ne va bien...

-Elle : Ah oui, bien sûr. Bob Dylan chante toujours tu as vu? Il a 70 ans. Je l'ai vu à Malmoë l'hiver dernier. Il vieillit bien, il a encore la pêche, comme Graeme Allwright. Ces vieux tout de même, ils sont solides après toutes les saloperies qu'ils ont bues et fumées.

-Lui : Ah, oui...tu as raison. Je sais pas à quoi je pensais quand j'essayais de jouer ce maudit picking autour du feu, ce morceau que j'avais appris la veille dans la forêt..J'en ai mal aux doigts encore, rien que d'y penser. J'y suis jamais arrivé finalement mais j'ai encore ma guitare et des fois je réécoute le disque. J'ai toujours mal d'ailleurs, ça doit être gravé dans le cœur et à chaque fois, la douleur repasse comme un coup sur une ancienne cicatrice. Non.. pas à cause de toi mais de la chanson.. à moins que..non, ça ne veut plus rien dire, c'est les émois de la jeunesse et je suis vieux et toi grand mère avec un sourire super, tu le sais?

-Elle : Arrête, toujours séduisant faute d'être séducteur, hum? The North Country Girl.. LE truc parfait pour tomber amoureuse du mec qui chante ça et pareil pour vous les mecs, je suppose..mais moins fort que le

Suzanne de Léonard Cohen, humm? je ne sais pas si on s'en rendait compte, nous les filles, blondes ou brunes, les cheveux en bataille agrippés par des pièces en cuir et un turban autour de la tête et des jupes à fleurs. Trop drôle.

-Lui: Ah..arrête. J'ai bien cru mourir avec cette histoire de Fille du Nord..avec l'autre chanson, Suzanne, c'était mon pote qui était amoureux. Lui il a failli se suicider car la nana qu'il aimait ne l'aimait pas..toujours pareil. On se fait son petit drame shakespearien, ça mange pas de pain mais des fois ça tourne mal.

Question bête: que fais-tu là dans mon village? Tu es en vacances ici avec tes petits enfants je suppose.

-Elle : Oui, je suis chez ma fille aînée qui habite pas loin et on est tous occupés à faire les courses comme de simples bobos sur le marché bio du coin..après on ira ramasser des fruits chez une amie anglaise installée là depuis longtemps. Ma fille avait repris des études de commerce après la mort de son premier mari il y a trente ans. Overdose. Elle à viré de bord et bosse maintenant pour une compagnie d'aviation avec son deuxième mari et les petites sont jeunes, 8 et 9 ans et trognonnes si tu les voyais et y'en a une qui me ressemble trop. Des fois, je remets des robes comme à l'époque et elles rigolent comme des pies. Ma fille, non. Le mouvement punk qui a suivi les belles années fleuries lui a laissé un trop mauvais souvenir. Elle compte les dollars encaissés par sa boîte et essaie d'en faire rentrer encore plus; elle est contente comme ça, qu'elle dit. Que veux-tu que je te dise de plus? Le père est sympa, il s'occupe beaucoup d'elles entre deux avions, il est pilote. Il aime la musique, pratique le violon baroque dans un ensemble avec des hollandais dès qu'il peut. Il me joue même des morceaux de vieux folk des fois, je me demande où il a appris ça, c'est pas son genre mais il se démerde super bien. Les gamines écoutent Joan Baez et Bob sur leur lecteur entre autres trucs débiles et j'en ai des frissons quand elles passent mes héros de l'époque; j'ai l'impression qu'elles traînent un peu plus longtemps quand ce sont mes chansons préférées mais je dois fabuler certainement ou alors elles ont compris que je suis sensible et elles le sont aussi; elles ont de qui tenir et c'est bon signe. On aura au moins vu ça. Ça les change des trucs stupides de la télé que leur laisse voir leur mère.

-Lui: Mais j'y pense, tu étais blonde quand on s'est rencontrés, non? C'est pas important mais..tu ne l'es plus aujourd'hui..

-Elle : Oui j'étais blonde décolorée, pour faire vraiment suédoise, en fait je suis châtain, mais pour passer pour une vraie fille du nord, j'avais trouvé ce subterfuge; j'étais persuadée qu'une fille du nord brune n'aurait aucune chance de faire craquer un petit français et je voulais trouver le grand amour avec un français.

-Lui : Et maintenant, tu en penses quoi ?

-Elle : Ben, je vis seule en France, mon amour est parti il y a longtemps avec une américaine, j'écoute les jeunes qui font du folk rock et qui dépriment trop je trouve mais la situation n'a rien de chouette, c'est vrai. On ne leur a pas laissé de quoi rêver..ils n'ont rien à construire, juste sauver les meubles. Pas drôle.

-Lui: Oui, tu as raison. Moi je file entre les gouttes, j'écris un peu de poésie ou des textes surannés et chante dans des chorales des trucs religieux ou pas mais je m'en fous et comme je n'ai rien à dire, je me refais le coup du spleen et je me traîne d'un village reposoir à une grande ville qui m'étouffe. J'écoute les mêmes jeunes qui jouent avec du matériel sophistiqué en chantant des paroles désespérées. Tu l'a dis que le mouvement punk a laissé des putains de traces...les gens ne se regardent même plus, de peur d'être agressés, le nez dans leur portable et trimbalent des mômes au supermarché du coin. Je me demande ce qui a bien pu se passer depuis l'époque où on s'est croisés.

-Elle : L'argent a tout détruit, Régie. Tu as vu tous les mecs qui avaient des fleurs dans les cheveux à Woodstock...ils sont milliardaires ou morts à 40 ans avec ou sans le sida, alors l'amour là-dedans et nos belles envolées sous la tente...mais c'était bien et je ne sais pas trop quoi dire aux filles maintenant; il faut pourtant leur donner un peu de rêve, tu es d'accord ? Je fais un peu de jardin, des confitures et des gâteaux comme quand j'étais petite fille en Suède près du feu, juste retour aux sources rafraîchissantes et après toutes ces révolutions, on en revient aux racines. Comme disent les écrivains, il y a comme un goût de cendre dans cette ambiance ou alors c'est moi qui faiblis.

-Lui: Non.. je crois qu'on ne veut pas suivre la mode et s'adapter, pas vieillir en somme ; des fois je pense à provoquer une rencontre avec une femme, pour la compagnie mais outre le fait que c'est devenu difficile, il faut passer pas des boites de rencontres très glauques et la fraîcheur de l'intention ne tient pas avec ce genre d'échange commercial. C'est dur aussi comme pensée car je n'ai rien à offrir qui ferait pétiller un regard ou donner envie de rire; je n'ai même pas de voiture, c'est tout dire sur l'état de refus dans lequel je suis. Devenir décroissant ne plaît pas trop aux gens, ça leur fait peur le retour à la bougie, toutes ces âneries balancées sur les médias. J'ai besoin de presque rien et de goût pour pas grand chose. Comment veux-tu séduire quelqu'un avec de telles idées..Quasiment sinistre alors que dehors je souris et accroche encore quelques regards; je n'y comprends rien. Nous ne serions que des produits de consommation, juste pour la distraction, comme une simple émission de télévision ? Ahh...

-Elle :Tu me feras voir ta maison? Je suppose que ce doit être un nid douillet et que tu lis des livres hors des grands prix littéraires, comme moi, des trucs où il faut réfléchir et remettre en question les ordres de la grande consommation culturelle...moi aussi je reste seule depuis pas mal de temps et c'est pesant. Les balades en forêt et autour des lacs, seule, c'est tristounet, tu ne trouves pas? On pourrait se revoir et faire quelques pas ensemble si tu es libre.

-Lui : Tu tentes le diable, là..

-Elle: Non, je cherche un amant car je n'ai pas fait l'amour depuis longtemps, tout simplement.

-Lui: Voilà bien les femmes libérées et suédoises!! Tu étais plus romanesque à l'époque.

-Elle : Mais non, c'est toi qui l'étais, comment veux-tu appeler ça? Depuis combien de temps n'as-tu pas pleuré dans les bras d'une femme? Ça te va comme ça?

-Lui: Ah j'aime mieux, c'est plus conforme à mon idée de l'amour, je te remercie. Allons jusque chez moi, tentatrice aux longs cheveux.. on peut essayer, d'autant que tu as toujours de beaux yeux, tu sais...je passerai le disque et ça doit marcher car je crois aux génies du nord et aux trolls.

-Elle :Tu seras mon elfe, d'accord ?

-Lui: Oui, je veux bien essayer encore...tout n'est pas terminé.

Quelle idiote folie...Qu'est-ce qui me prend???je me crois de retour en jeunesse ou quoi???